

■ Expo en vue

“Je trace d’abord sur la surface à peindre un quadrilatère de la grandeur que je veux, fait d’angles droits, et qui est pour moi une fenêtre ouverte par laquelle on puisse regarder l’histoire.”

Leon Battista Alberti,

in De Pictura (1435)

La peinture en son concept

✦ Sous le commissariat d’ Alexandre Daletchine, dix plasticiens belges et étrangers abordent par les marges et sans frontière le champ de la peinture.

SANS DOUTE PARCE QU’ELLE A UNE CAPACITÉ de résistance inégalable, parce qu’elle est irremplaçable et parce qu’elle contient son propre mystère non élucidable, la peinture est l’objet de toutes les interrogations, de tous les acharnements créatifs, de toutes les analyses, des engouements et des rejets en tous genres. On l’a sacralisée autant qu’on a pu la discréditer surtout au cours des cinquante dernières années dans un aveuglement aussi ridicule que vain. Elle est là, bien vivante, en pleine santé, tonique, capable même de se moquer d’elle-même, mais lucide dans sa capacité à faire la nique à qui voudrait la faire vaciller et à se renouveler constamment contre toute attente. Elle est la gagnante toutes disciplines confondues. Bien qu’elle en soit pratiquement absente c’est une fois de

plus ce que montre l’exposition conçue par Alexandre Daletchine qui s’est engagé à explorer le champ pictural.

Pour poser son propos à travers les œuvres de dix plasticiens contemporains, le commissaire se base sur une définition de Leon Battista Alberti, un humaniste et peintre de la Renaissance italienne, auteur d’un traité sur la peinture, pour qui le tableau apparaît comme une fenêtre au sens philosophique du terme (voir la phrase). Ce champ de l’image picturale est pure illusion sans limite au-delà de sa simple matérialité physique et on sait que la représentation est illusion aussi parfaite puisse-t-elle paraître. Se livrer à une réflexion sur un tel sujet en n’abordant pas la peinture de front revient à tourner autour d’elle pour constater que finalement elle est encore présente en son absence à travers des pratiques qui recourent à des méthodes et des matériaux a priori non picturaux à proprement parler. Ceci dit, il y a longtemps que le champ de la peinture s’est évadé hors du tableau et qu’il a pris possession de multiples formes d’expressions artistiques jusque dans la sphère de l’immatérialité qu’est par exemple la lumière (James Turrell).

Un tour d’horizon de l’exposition offre quelques pis-

tes à suivre dont certaines se caractérisent par les affinités avec la peinture. C'est le cas notamment de l'œuvre de Hannu Prinz qui représente un mur de brique avec ses irrégularités sous forme d'un tableau fenêtre traité au spray sur une peau de cuir; L'image n'est évidemment pas ce qu'elle paraît être. C'est le cas aussi d'un relief de Dan Peterman obtenu dans de multiples nuances de bleus à l'aide d'un matériau recyclé agencé comme une structure construite sans aucune trace d'intervention picturale; il en est de même pour cette composition de Mounir Fatmi, un collage de morceaux de tapis aux motifs décoratifs divers. Dans ces deux cas le champ pictural, puisque c'est de lui qu'il s'agit, renvoie bien au-delà de la réalisation, dans la cadre industriel (récupéra-

tion) ou dans celui religieux (tapis de prière). La peinture abordée par le cadre, en structure et référence, est œuvre de Kolkosz, d'Elena Bajo avec un clin d'œil à Duchamp, et de Fabrice Samyn qui travaille sur le doré, sur l'envers et le vide de l'image. Le hors champs total est sonore avec Stephan Balleux qui emprunte les termes au théoricien de la peinture Gilles Deleuze tandis que Ivan Argote fige une fausse gestualité qui blasonne davantage le mur qu'une toile blanche (monochrome) comme pour la nier et la défier. Enfin, et c'est l'une des œuvres majeures de l'ensemble, Gregor Hildebrandt met en scène la matérialité du son qu'il rend visible mais non audible !

Claude Lorent

Infos pratiques

Pictorial Field. Commissaire Alexandre Daletchine. D + T Project Gallery, 4, rue du Bosquet, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 13 juillet. Du jeudi au samedi de 12h à 18h30. Gregor Hildebrandt. Orphische schatten. Expo solo. Galerie Almine Rech, 20, rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 27 juillet.



Gregor Hildebrandt, o.t.
(und Abends in die Scala)
et AT : Habanero,
diptyque, photo audio
et bandes magnétiques
sur toile, 2013.